

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

## -AU- Lion d'Or !

Ce qui vaut la peine d'être lu, c'est qu'au-delà de \$75,000 valant de marchandises, toutes des plus belles et des plus nouvelles, seront offertes durant le présent mois. Aussi deux caisses de mérinos, couleurs assorties, tout laine, pour être vendus 40 cts; 1 caisse de velours patent noir (job) valant 75 cts., que nous vendrons 30 cts.

### LES MODES !

Nous avons le premier choix dans les articles de modes, tels que plumes, fleurs, rubans, chapeaux, épingles à chapeaux, et nombre d'autres articles trop longs à énumérer.

5 caisses de tricots, tweeds, serge, tous de première qualité, vendus à 15 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

La coupe des habits, comme la façon des chapeaux, est toujours gratis chez Letendre, Arsenault & Cie., No. 591, rue Ste. Catherine.

## AVIS AUX CAPITALISTES.

### MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus; valeur: \$3.75 le pied, pour.....	\$2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant \$10,000 pour.....	\$5,000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué \$564 par an pour.....	\$5,500
Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer \$524.....	\$5,500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué \$480.....	\$3,500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, \$300 pour.....	\$3,200
No 200 rue Saint-Christophe, pour.....	\$1,500
No 226 St-Christophe, pour...	\$1,900
No 228 " " " "	\$1,900
Nos 177 et 179 St-André, pour " 142 et 144 " " "	\$2,600
" 205 et 211 Plessis, pour...	\$2,400
" 410 et 415 Panet, " " "	\$3,000
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St-Jean-Baptiste	\$500
Rue St. Amable, St. Louis...	\$200
Rues St Ignace et Carrière...	\$600
Rue Rose-Délina, Tanneries..	\$600
Rue Turgeon.....	\$1,000
No. 15 rue Bourget.....	\$600
Nos 33 et 35 rue Bourget.....	\$1,600
Rue du Grand-Trois [15 logements], valeur \$7,000, pour	\$2,000

J. L. BARRÉ,  
20, rue Notre-Dame.



### UN BEAU GRAND COMBAT DANS LE "MONDE" DES JOURNALISTES.

Le "Directeur propriétaire".—Etes-vous l'auteur de ce sale article qui a paru dans le "Monde" aujourd'hui?

L'Ecrivain chevelu.—Oui, oui! chien de franc-maçon... Viens-y, viens-y si t'es pas content.

Le Directeur propriétaire.—Sors dehors, c'est là que je vais t'arranger.

L'Ecrivain chevelu.—Tu voudrais bien me tirer...me tirer aux cheveux! (Un témoin).—Veux-tu l'arr'lor, ma tante...

Le Directeur propriétaire, (avec mépris).—Toi tirer aux cheveux, si tu en avais seulement un petit bout de mèche. (Il se fait alors beau et grand, lance un coup-d'œil terrible à l'écrivain chevelu, et lui crie d'une voix grasseyante): Je te rejoindrai bien.

### Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Mais quels sont ses rapports avec Antonie?

—Ils seraient, reprit le professeur, de manière à me faire détester le conseiller au plus haut point, si je n'étais convaincu, vu la sensibilité et le bon caractère de Krespel, qu'il y a là-dessous un mystère inexplicable. Il y a quelques années, lorsque le conseiller vint s'établir à H..., il vivait en ana-

chorette avec une vieille ménagère, dans une sombre maison de la rue de..... Il excita bientôt par sa singularité la curiosité des voisins. Sitôt qu'il s'en aperçut il chercha et trouva des connaissances. Chez tout le monde comme chez moi, on s'accoutuma si bien à lui, qu'il devint indispensable. Malgré ses manières peu engageantes, les enfants même l'aimaient, sans toutefois lui devenir à charge; car à leur amitié pour lui se joignait toujours une sorte de respect qui le garantit à toute importunité. Vous avez vu aujourd'hui quels sont les talents qui lui conciliaient l'affection des enfants,

— Nous le priment pour un vieux célibataire, il ne nous contredit pas. Après avoir passé ici quelque temps, il fit un voyage, personne ne sait où, et revint au bout de plusieurs mois. Le lendemain au soir du retour de Krespel, ses soufres étaient éclairées d'une manière inaccoutumée, ce qui attira l'attention des voisins. Bientôt on entendit une merveilleuse voix de femme, qu'accompagnait le piano; puis les sons d'un violon montèrent en même temps que la voix et semblèrent lutter d'énergie avec elle. On reconnut de suite que c'était le conseiller qui jouait. Je me mêlai moi-même à la foule, qui s'était rassemblée devant la maison, pour entendre cet étonnant concert, et je dois avouer qu'àuprès de la voix de l'inconnu qui pénétrait jusqu'au fond de l'âme, la voix des plus célèbres cantatrices me parut faible et sans expression. Je n'avais point d'idée de ces notes bien soutenues, de ces roulades de rossignol qui montaient et descendaient, de ces sons élevés jusqu'au diapason de l'orgue, pour venir graduellement au pianissimo. Il n'y avait personne qui ne fut dans l'extase, et lorsque la cantatrice se tut, de silencieux soupirs se firent entendre. Il était déjà minuit, tout à coup le conseiller éleva la voix; il paraissait parler avec violence; à en juger par les inflexions, une autre voix d'homme lui faisait des reproches, et par intervalles une femme se plaignait en paroles entrecoupées. Les cris du conseiller devinrent de plus en plus éclatants et finirent par prendre cet accent lent et psalmodique que vous lui connaissez. Un cri terrible de la jeune fille l'interrompit, mais il y eut un silence de mort et l'on entendit descendre l'escalier. Un jeune homme sortit en sauglotant, se jeta dans une chaise de poste qui était près de là, et s'éloigna aussitôt.

Le lendemain le conseiller parut fort calme. Personne n'eut le courage de lui demander ce qui s'était passé la nuit précédente; mais on fit quelques questions à la femme de ménage. Elle répondit que le conseiller avait amené avec lui une jeune et belle demoiselle appelée Antonie, et que c'était elle qui

**Le Canard.**

MONTRÉAL, 12 Mars 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & OIE.

Editeurs-Propriétaires,

No. 8 Rue Ste. Thérèse.

**Petite Chronique.**

V.

Je crois faire plaisir à mes lecteurs en leur donnant aujourd'hui la table suivante, au moyen de laquelle ils pourront savoir l'âge de leurs amis et connaissances sans que ceux-ci leur disent. Par exemple, on demande à une personne la (ou les) colonnes où se trouve son âge. Ce renseignement obtenu, on additionne les chiffres qui se trouvent en tête des colonnes indiquées, et le total donne l'âge exact de cette personne :

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	51
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

\*\*\*

Louis XVIII traitait avec une grande douceur les anciens républicains. Souvent ses courtisans lui en faisaient un reproche. Un jour que la cour s'amusait à faire des bouts rimés, quelqu'un proposa les mots "France" et "clémence." Aussitôt un jeune poète présent écrivit

avait si bien chanté ; qu'il était aussi venu un jeune homme, qu'il était tendre avec Antonio et devait être son futur époux ; qu'il avait été obligé de partir de suite parce que le conseiller l'avait exigé absolument.

Quels sont les rapports d'Antonio avec le conseiller, c'est ce qu'on ne sait pas encore ; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il tyrannise cette pauvre fille de la manière la plus odieuse. Il la surveille comme le docteur Bartholo sa pupille dans le *Barbier de Séville* ; c'est tout au plus si elle peut se montrer à la fenêtre. La même-t-il en société après s'être fait longtemps prier, il la poursuit sans cesse avec des yeux d'Argus et ne permet sous aucun prétexte qu'on fasse entendre devant elle une seule note de musique, et encore moins qu'Antonio chante, ce qui, du reste, lui était également interdit chez elle. Depuis la nuit de son arrivée, le chant d'Antonio est devenu pour le public une vague rêverie, et l'opinion s'est accrédité que c'est une céleste merveille. Ceux même qui ne l'ont jamais entendu disent souvent, lorsqu'ils assistent toi au début de quelque cantatrice : — Qu'est-ce que c'est que ce glapissement trival ? il n'y a qu'Antonio qui sache chanter.

Vous savez combien de choses fantastiques frappent mon imagination. Le récit du professeur, comme vous le pouvez penser, me donna vivement l'envie de faire la connaissance d'Antonio. J'avais souvent entendu faire l'éloge de son chant, mais je ne me doutais pas que cette charmante fille fut à H... retenu dans les lieux de ce fou de Krespel, comme sous le pouvoir d'un enchanterement tyrannique. Tout naturellement, la nuit suivante, j'entendis en rêve le chant merveilleux d'Antonio. Elle me conjurait de la sauver dans un ravissement adagio que je m'imaginai avoir composé moi-même. Je fus bientôt résolu à pénétrer dans la maison de Krespel, comme Astolphe dans le palais enchanté d'Aloine, pour délivrer la reine du chant d'une honteuse et pénible captivité.

*A Continuer.*

CE N'EST PAS UN BREUVAGE, — "Les Amers de Houblon ne sont pas un breuvage, mais un médicament qui possède les éléments les plus salutaires sans qu'on y trouve aucune préparation malfaisante. Ils ne détruisent pas complètement une organisation déjà affaiblie, ils la reconstituent. Une seule bouteille contient plus de houblon, c'est-à-dire plus d'essence de houblon qu'un baril de bière ordinaire. Tous les pharmaciens de Rochester en vendent et les médecins les prescrivent."

Extrait d'un article du *Rochester Evening Express* sur les Amers de Houblon.

En excursion :

— Quel casse-cou que ce chemin...

— Oui, je regrette de ne pas avoir amené mon oncle à héritage.

Trois fiseaux pèsent sur la France. L'impôt, la pluie et la clémence.

Après la lecture de ces mots, le roi sourit, et écrivit aussitôt :

Les premiers seront adoucis, J'en nourris du moins l'espérance. Pour le second, rien je n'y puis. Le troisième est ma jouissance.

\*\*\*

Un jour Cyprien reçoit l'ordre de son maître d'aller faire quelques emplettes.

Un instant après le serviteur est de retour auprès de son maître.

— Eh bien ! avez-vous exécuté mes ordres, demande ce dernier ?

— Non, monsieur, répond Cyprien ; tous les magasins sont fermés : c'est aujourd'hui fête de la gale.

Il voulait dire fête légale.

\*\*\*

Dans une buvette :

Le propriétaire, s'adressant à un jeune dandin aux moustaches cirées. — Que désirez-vous, monsieur ?

Le jeune dandin, en se gourmant. — Donnez-moi un verre de *geneviève* (genièvre) !

GIORGIOS.

**TELEGRAPHIE.**

Service privé du *Canard*.

Le télégramme suivant a été envoyé par le chef paradis, samedi dernier : Hon. J. A. Chapleau :

Vite envoyez la police provinciale par un train spécial, il y a un row dans les bureaux du *Monde*.

RÉPONSE.

QUÉBEC, 5 Mars, 1880.

M. Paradis, chef de Police, Montréal : Senécal absent, pas moyen de chars. Allez dire aux gens qui font du train que vous mettez leur nom dans le *Canard*, s'ils ne veulent pas comprendre quand on leur dit : « Vas-tu t'arrêter ! »

MARIE VILLE, 9 Mars, 1881.

Il est rumeur que le chat du marguillier en charge entretient des relations criminelles avec la chatte du bedeau. On parle d'un culèvement. Un comité de vigilance a été formé, mais il n'a encore rien pu découvrir. On serait reconnaissant si on envoyait un détectif de Montréal.

H. Champagne à Sir A. T. Galt à Londres :

Pendant que vous êtes à travailler à la riggin de l'immigration, pouvez-vous engager quelques centaines d'Irlandais et les décider à venir par ici, vu l'augmentation toujours croissante de la *Patrie* et du *Monde*, ces gens-là pourraient trouver de l'ouvrage. Ils seraient lavés, blanchis, tournés de bi et de biebie.

RÉPONSE.

LONDRES, 9 Mars.

A. H. Champagne, — Impossible de vous satisfaire. Les Irlandais ayant appris combien vous payez vos ouvriers, ne veulent pas aller crever chez vous.

A. T. GALT.

**NOUVEAU DICTIONNAIRE.**

MEROIER — Marchand de fil et de ruban ; dont le parti libéral a fait son chef dans la Province de Québec.

TREFFLÉ. — Machin terminé en treffle, devenu par la force de la parenté associée avec M. Aldéric Ouimet M.P.

BOUTILLIER. — Grand échanson ; inventeur de la riggine, directeur du chemin de fer du Lac St Jean, et M.P.P.

CORBEILLE. — Bijou pour une mariée se trouvant parmi les avocats de cette ville.

PAOIFIQUE. — Nom d'un grand saint qui fut la cause de la chute des Conservateurs en 1873.

TANNERIE. — Endroit puant d'où l'Hon. Chapleau a pu se tirer tant bien que mal.

TREMBLAIE. — Plant de tremble qui fut l'un des fondateurs de la *Patrie*. On dit que c'est la raison pour laquelle cette feuille est toujours treublote.

CONSEIL LÉGISLATIF. — Corps servant à enregistrer les actes de la Chambre d'Assemblée lorsque les Conservateurs sont au pouvoir.

PAQUET. — Assemblage de choses diverses et multicolores, avec lequel les bleus s'amuse à faire des ministres.

MATHIEU. — Avec fesse, usurier ; sans fesse, candidat à la crèche ministérielle.

TARTE. — Gâteau beaucoup estimé par les enfants, et fort détesté par les députés de la Province de Québec, à cause de son hypocrisie.

**A NOS CORRESPONDANTS.**

R. P. CHAION. — Votre douce amie est descendue dans le tombeau ; vous êtes inconsolable, et vous désirez savoir que faire pour en conserver un souvenir durable. C'est simple. *Embaumez votre douleur, afin qu'elle soit éternelle.*

JOSÉPHINE. — On vous a dit que la beauté portait bonheur. Vous êtes belle, dites-vous, et vous n'êtes pas heureuse. Vous voulez savoir pourquoi. C'est parce que c'est un bonheur dont vous ne jouissez pas seule, et un bien que vous partagez avec trop de gens.

**Correspondance.**

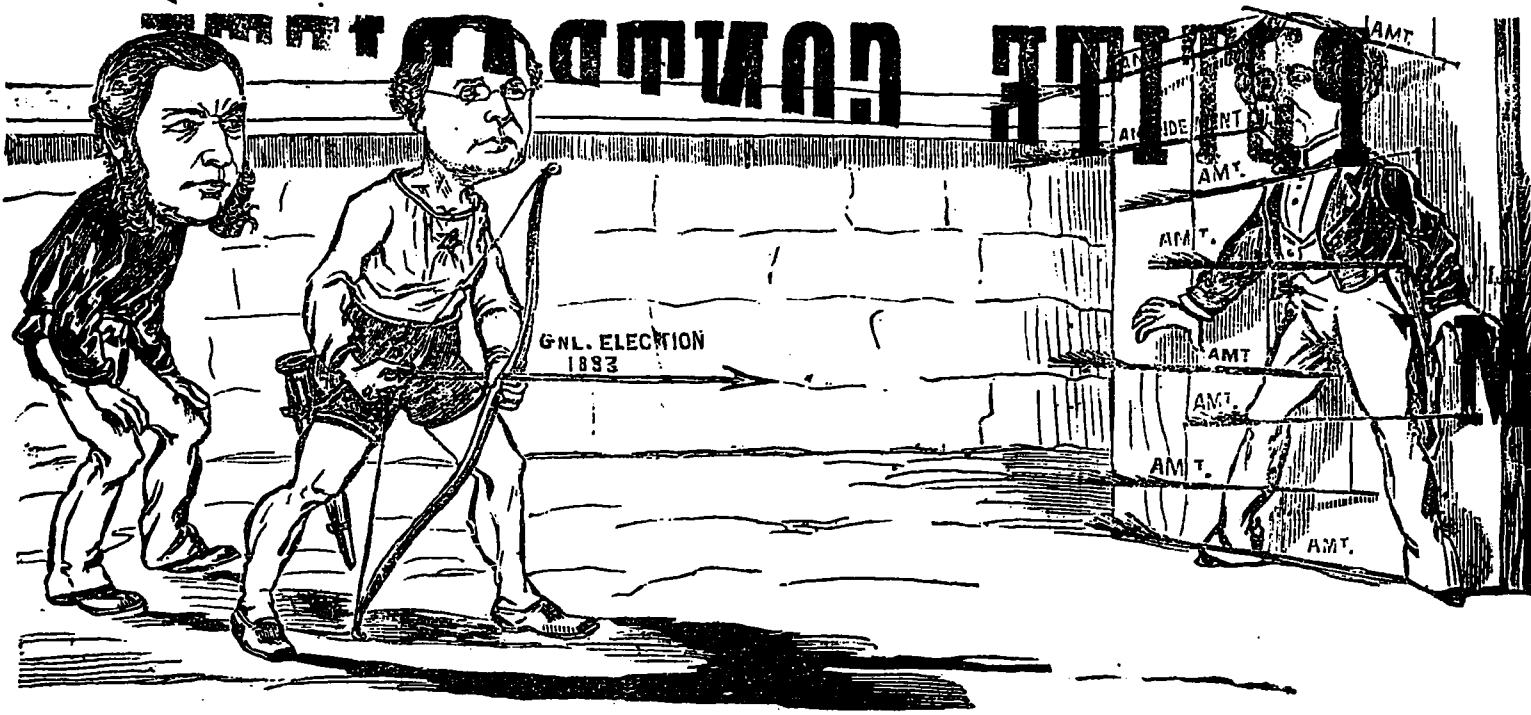
LONGUEUIL, 11 Mars, 1881.

Mon cher *Canard*, — Permetts à une cano de Longueuil de faire entendre ses plaintes sur la *stérilité* de notre conseil municipal. Vraiment, je suis démontée en songeant aux conséquences qui doivent résulter de notre état de choses. Imagine, *Canard* de mon cœur, — car je veux te parler à la bonne franquette, — que sur sept conseillers municipaux qui composent notre *édilité*, un seul est père : c'est peut-être pour cela qu'on l'a élu *mair*.

Espérons toutefois que cette *stérilité* ne se fera pas sentir dans la gestion de nos affaires municipales ; nous serions indubitablement condamnés à l'inertie la plus complète.

Ces six conseillers doivent avoir du sang sauvage — pour plaire à notre ami Océus — car si c'étaient des *Canayens* pur sang, ils auraient des héritiers. Qu'en penses-tu ?

UNE CANE,



LA SITUATION POLITIQUE.

BLAKE.—Je garde cette dernière nêche pour achever Johnny aux élections générales, en 1883.

LA MOUCHE.

Ce petit point noir qu'on aperçoit encore quelquefois sur la figure d'une jolie femme s'appelle "mouche." C'est une mouche de soie noire que les dames ont porté, portent et porteront, afin de faire ressortir la blancheur de la peau. Ces mouches eurent autrefois différents noms, suivant les différents endroits où elles étaient placées. Au coin de l'œil, c'était la *passionnée*. Vous concevez pourquoi ; c'est toujours dans les yeux que la passion se manifeste ; c'est dans vos yeux, belles lectrices, que nous puisons la passion qui nous anime et nous tourmente ; c'est dans nos yeux que vous devinez si bien celle qui languit et s'éteint.

Au milieu du front la mouche prenait le nom de *majestueuse*. Le front est à la fois le siège de la candeur et de la majesté. Les femmes autrefois avaient le front découvert : la mode veut aujourd'hui qu'il soit caché par des cheveux postiches. Je ne sais qui a pu inventer cette mode, mais je vous demande la permission de vous dire, mesdames, qu'il n'y en a pas de plus défavorable aux jolies femmes. Le front d'une jolie femme fait partie de sa jolie figure ; po : quoi le cacher ? Au fait, la mouche qu'on appelait *majestueuse*, toute ridicule qu'elle nous paraît aujourd'hui, était pourtant plus piquante, plus naturelle, et plus conforme à nos intérêts que vos tortillons de cheveux, ces boucles qui vous crévent les yeux, ce nuage épais qui vous dérober l'élevation, la largeur et la blancheur de votre front.

La mouche que les femmes plaçaient sur le pli que fait la joue en riant, se nomme l'*enjouée*. Dénomination prise de la nature même de la chose ; les coquettes n'oubliaient jamais celle-là, et j'ai ouï dire à ma grand-grand-mère que c'était celle qui lui réussissait le mieux dans sa jeunesse.

Au milieu de la joue, c'était la *galette*. La raison, je l'ignore, à moins qu'il n'y eût dans ce temps-là une sorte de galanterie à laisser voir aux hommes, dans toute son énergie, et par opposition, le coloris vermeil que la jeunesse et la pudeur se plaisent également à étendre sur ses joues.

Sur le nez était l'*effrontée*. L'effrontée n'est pas mauvaise, car rien ne relève plus le nez qu'une mouche, et rien n'est plus hardi qu'un nez relevé.

Ah ! qui jamais aurait pu dire  
Que ce petit nez retroussé  
Changerait les lois de l'empire ?

Sur les lèvres, la *coquette*. La coquette est modeste. Une jeune femme qui plaçait alors une mouche sur les lèvres avait bonne envie de se la voir enlever par tout autre ravisseur que par le vent ou par les doigts de sa femme de chambre.

Sur un bouton, la *recéleuse*. La recéleuse était jolie, et de nom et d'effet, puisqu'elle était destinée à faire d'un défaut une grâce.

Avec tout cela, mesdames, je vous aime beaucoup mieux sans mouches, telles que vous êtes.

SIX PRIANT.

CUEILLETTE.

Un officier du 65<sup>me</sup> étant allé patiner, un homme de sa connaissance le pousse rudement et le fait tomber. Il se relève en colère, quitte ses patins, et s'avance avec un air menaçant vers celui qui l'a poussé :

— Vous êtes bien heureux, dit-il, que la chute ne me déplaie pas !

Le *Canard* est sans contredit le journal le mieux renseigné du pays. Lorsque les nouvelles publiées par les grands journaux sont du 31, soyez certains que les siennes sont du 32.

Un malade de cette ville ne guérissait pas, et tous les remèdes de la Faculté ne le tiraient pas d'affaires. Il prit le parti d'aller consulter une vieille fille qui avait la réputation d'administrer d'excellentes tisanes. Son médecin le sut et s'en plaignit.

— Quoi, dit-il à son malade, un homme d'esprit comme vous se livre à une sottise qui ne sait ni grec ni latin !

— Monsieur, répondit-il, elle me guérit en français.

Un zouave pontifical tomba dango-reusement malade à Rome. L'aumônier en fut averti. Il l'alla voir et le disposa à mourir.

— J'aime à faire mon devoir, monsieur l'aumônier, lui dit-il ; je veux ce que Dieu veut, et vous serez content. Mais avouez-moi qu'il est bien triste pour moi de faire une pareille fin. Tous mes camarades meurent en héros sur le champ de bataille, et je suis réduit à mourir dans mon lit comme un bourgeois.

Un borgne rencontre un bossu au point du jour.

— Vous voilà chargé de bon matin, dit le borgne.

— Il faut qu'il soit bien matin en effet, répond le bossu, car je ne vois d'ouvert chez vous qu'une fenêtre.

On parlait d'un parasite médisant de profession. Une jeune fille dit :

— Cet homme-là a une bouche qui ne lui coûte rien ; il ne l'ouvre qu'aux dépens d'autrui.

La justice et la sagesse sont les trésors des gens d'honneur ; les richesses et les commodités sont des biens populaires. Je ne hais pas d'être quelquefois,

Notre esprit est une espèce de teinturier, qui donne les couleurs qu'il lui plaît à nos pensées. Jugez de lui par elles. Les impressions en sont les images, et les termes les portraits. Nous sommes peintres.

Un gascon et un Parisien avaient pris querelle ensemble ; on les raccommoda sur le champ.

— Vous êtes bien heureux, dit le Gascon au Parisien, en l'embrassant, de m'avoir surpris pacifique. Si vous m'eussiez fâché, d'un cran de plus, je vous eusse jeté si haut en l'air que les mouches auraient eu le temps de vous manger avant que vous fussiez revenu à terre.

Pour être amoureux, il faut avoir du temps, de l'argent, de la force, et dé-penser le tout.

Au foyer des Enlacements-Comiques.

Le bel Alfred, jeune premier de l'endroit, qui ne fait jamais de cadeaux à ces dames, — au contraire ! — se mire complaisamment devant une glace.

Il cambre sa taille onduleuse et agite gracieusement ses bras comme des nageoires.

— Regarde-moi ça, dit-il avec admiration à un de ses camarades qui passe, regarde-moi cette ligne...

— Dame... je ne vois pas la ligne, mais je vois le poisson...

Achetez la jolie chansonnette intitulée "LA DENT DE SAGESSE," format guitare. Cette chansonnette est publiée avec la musique et est ornée d'une magnifique gravure sur bois. S'adresser au bureau du *Canard*, No. 8 rue Ste Thérèse. Prix : 10 cents.

# PETITE CONTRARIÉTÉ.

MONS. REMI MAILLET, chargé depuis environ un mois de la direction du Département des Tailleurs chez DUPUIS FRÈRES, remplacé par

## M. F. X. MALO, Tailleur de 1<sup>ERE</sup> Classe

Pour des raisons d'entente venant plutôt de la part du tailleur que de la nôtre, nous avons été forcés de renvoyer Mons. Maillet.

MONS. F. X. MALO, dont la réputation nous dispense de toute réclame, sera désormais en charge de l'Atelier.

IMMENSE ASSORTIMENT DE

**Tweeds Canadiens, Tweeds Anglais, Tweeds Ecosais**

**Serges Venitiennes et Françaises, Draps et Casimirs Noirs, Etc.**

**LE TOUT 20 o/o MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.**

Venez faire vos Emplettes et donnez vos ordres à M. MALO et vous serez satisfait.

# DUPUIS FRÈRES

605, Rue Ste. Catherine, Coin de la Rue Amherst - Montréal

**NOUVEAUTÉS DU PRINTEMPS.** — Allez visiter le nouveau magasin de MM. Jordan, Thibaudau & Cie., au No. 289, rue St Laurent, et vous aurez le plus beau choix de marchandises nouvelles du printemps. Les étoffes à robes, les tweeds, les cotons, les marchandises de deuil (une spécialité), méritent d'être vus. Les prix sont marqués en chiffres, et un seul et bas prix demandé. Aussi nous conseillons à nos lecteurs d'aller faire leurs emplettes à ce magasin, s'ils veulent avoir entière satisfaction pour le choix des nouveautés du printemps, et le bon marché.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

**Grange excitation.** — Une foule immense se porte chaque jour au No. 674 rue Ste. Catherine, le Canard lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte ? Oh ! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complet de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toute sorte, Huile, Mastic, Shalack, esprit de Térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toute dimension. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger exécutera comme par le passé avec promptitude et satisfaction garantie toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapisage, etc. Il est à

remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter, et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 674 Rue Ste. Catherine.

## Avis Public

Seront vendus par licitation volontaire, MARDI, le 29 MARS PROCHAIN, à DIX heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de la paroisse de ST. PATRICK DE SHERRINGTON, les immeubles suivants, appartenant à la communauté de biens qui a existé entre feu Julien Gadoua, en son vivant hôtelier, de la cité et du district de Montréal, et dame Cécile Monette, son épouse survivante :

## CINQ TERRAINS

dont quatre défrichés, et une sucrerie magnifique. Trois de ces terrains sont bien bâtis,

N. B. — Toutes ces propriétés sont situées à proximité de l'église et des chemins de fer.

Conditions faciles.

Pour plus amples informations, s'adresser au Notaire soussigné, à Napierville, ou à MM. GADOUA & FRÈRES, 105 rue St. Paul, Montréal, ou à MME. GADOUA, à Sherrington.

A. BARRETTE, N.P.

Napierville, 9 mars, 1881.

## MATHIEU & GAGNON

### Reductions.

Indiennes valent 10 cts. pour 8 cts.  
do do 11½ cts pour 10 cts.

### Cotons.

Nour garantissons de vendre 1c en dessous du prix coûtant " en gros."

### Tweeds.

Tweeds Halifax, 40c, 50c,  
do Anglais, \$1.00, 90c.  
do Canadiens, nouveaux patrons,  
50c, 60c, 70c, \$1.00

### Etoffes à Robes.

Nous défions toute compétition.

Toujours au No.

105 RUE NOTRE-DAME,

CHEZ

MATHIEU & GAGNON



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

## VÉRITES. AMERS DE HOUBLON

[Une Médecine et non un Brevage].

Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissenlit,

Et possèdent des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.

### ILS GUÉRISSENT

Tous les maux d'estomac, intestins, sang, foie, vessie, affections nerveuses, affaiblissement, maux de femmes et ivrognerie.

### \$1000 EN OR

seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout ce qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux.

Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant de vous coucher. N'en prenez pas d'autres.

Le remède de Houblon contre la toux et les autres maladies est le meilleur marché, le plus sur et le meilleur.

A vendre chez tous les pharmaciens.